

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 97 (1971)
Heft: 19: SIA spécial, no 4, 1971: 72e assemblée générale de la SIA

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Communications SVIA

Candidatures

Montus Paul-Edmond, ingénieur civil EPUL, diplômé en 1968.

(Parrains : MM. L.-D. Genton et Ph.-H. Bovy.)

Siegenthaler Ulrich, ingénieur civil EPFZ, diplômé en 1968.

(Parrains : MM. R. Moreno de la Fuente et G. Vallat.)

Rédacteur : F. VERMEILLE, ingénieur

DOCUMENTATION GÉNÉRALE

Voir pages 17 et 18 des annonces

DOCUMENTATION DU BATIMENT

Voir page 20 des annonces

Informations diverses

125 ans de traitement des minerais de fer à Choindez

Dans le canton de Soleure, depuis très longtemps des minerais de fer étaient extraits et traités. Des chroniques du XVI^e siècle mentionnent des mines près de Matzendorf, Bechburg et à Saint-Joseph (Gänsbrunnen). Sur l'initiative de Louis de Roll, un haut fourneau était érigé à Saint-Joseph et au début de l'année 1805 il était mis à feu. Aux environs de 1810, il y avait en Suisse trois hauts fourneaux en service. Dix ans plus tard l'exploitation de huit hauts fourneaux était officiellement constatée et probablement celle d'un neuvième en Valais.

Les réserves de minerai aux environs de Saint-Joseph s'épuisèrent petit à petit. En conséquence, vers les années trente, le minerai pour le haut fourneau devait être amené des régions de Moutier et de Delémont. L'implantation du haut fourneau aux environs des sources de minerai devenait une nécessité. En 1842, la Société des Usines de Louis de Roll obtenait une concession pour l'exploitation du minerai de fer à Courroux et pour l'érection d'un haut fourneau sur territoire bernois. Le choix tomba sur la gorge de Choindez, dans la vallée supérieure de la Birse.

Le premier haut fourneau de Choindez

Le 7 septembre 1846 était arrivé : cette date marquait la mise à feu de ce haut fourneau qui avait été construit en autorégie. Comme les hauts fourneaux de l'époque, il avait été conçu pour l'utilisation du charbon de bois et possédait déjà des réchauffeurs d'air en fonte. La mise en service avait eu lieu à une époque favorable. La production journalière de 4 à 5 tonnes était entièrement absorbée par les forges que Louis de Roll possédait à Gerlafingen. 1858 fut une année record : 2040 tonnes de fonte brute étaient produites. La pression de la concurrence étrangère qui fournissait déjà de la fonte sur la base de coke devenait de plus en plus intense. Pour les hauts fourneaux indigènes, il en résulta une véritable lutte pour l'existence. Dans le Jura bernois, où existaient alors six hauts fourneaux, cinq succombèrent et seul celui de Choindez subsista.

Mais ce haut fourneau devait subir des transformations pour l'améliorer au point de vue thermique. Deux réchauffeurs d'air en briques réfractaires d'après le brevet de l'Anglais Cowper étaient montés en 1873 — les premiers de ces appareils introduits sur le continent européen — de même qu'une soufflerie plus puissante. En 1875, la construction d'un nouveau fourneau chauffé au coke était décidée, et le 15 août 1877, la première coulée avait lieu.

Grâce à différentes améliorations, la production annuelle pouvait atteindre 8400 tonnes. Pourtant, après trente-trois années de service il était, en 1910, remplacé par un autre sensiblement plus puissant.

La production annuelle du nouveau haut fourneau était supérieure à 20 000 tonnes. Une interruption de service se produisit en 1914, conséquence de la déclaration de guerre. Ce répit fut utilisé pour effectuer un nouveau revêtement et la production pouvait reprendre peu après. Le haut fourneau de Choindez joua alors un rôle important pour l'approvisionnement sidérurgique de notre pays. Puis, la fin de la Première Guerre mondiale amènera des difficultés d'approvisionnement en combustible telles qu'elles occa-

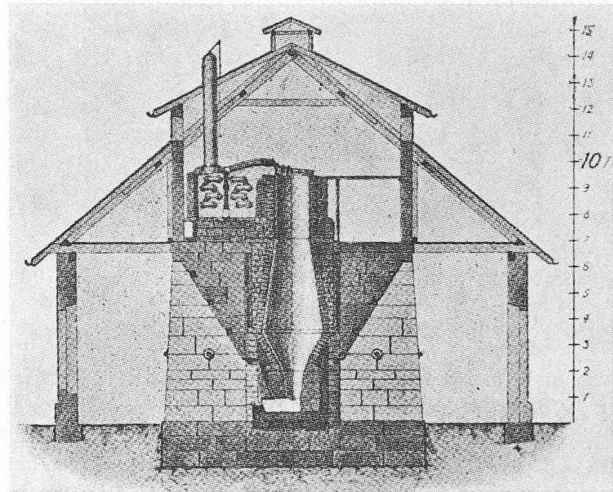


Fig. 1. — Section du haut fourneau de 1846.

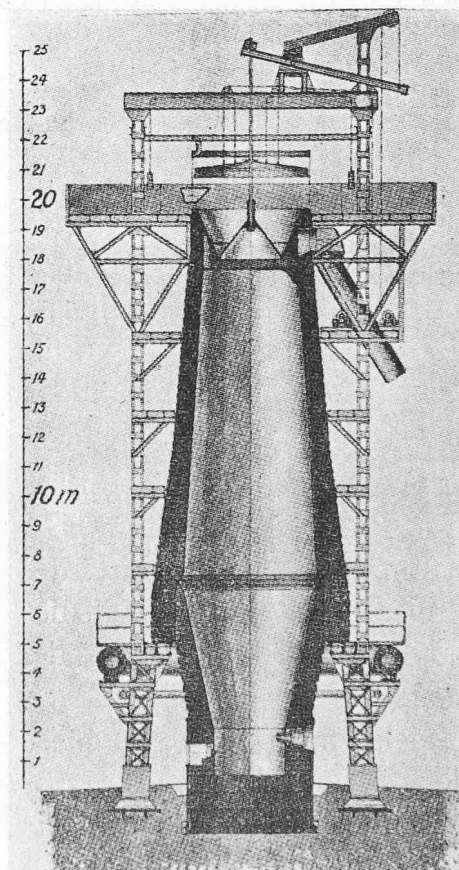


Fig. 2. — Le haut fourneau de 1910 qui avait déjà une capacité de 25 000 tonnes par an.